

Ecoles suisses de ski: De l'utilité d'un bon professeur

par Isabelle Bagnoud Loretan

Trois écoles de ski occupent le Haut-Plateau et redoublent d'imagination pour proposer des activités l'hiver mais aussi tout au long de l'année. Yves Cailler dirige Swiss Mountain Sport, la petite dernière, créée en 2004. Si la demande des cours pour adultes a baissé, il s'agit, selon l'économiste de formation, d'un effet conjoncturel et sociologique: « Les touristes en hôtel sont davantage consommateur que les pendulaires qui viennent les week-ends, or le nombre d'hôtels a fortement baissé... D'autre part, les adultes, déjà très sollicités dans leur vie professionnelle, renâclent à être conditionnés tous les jours dans des cours collectifs ». Par contre, les cours proposés aux enfants, qui représentent plus de 70% de la clientèle, séduisent toujours autant. Apprendre à bien skier dès les débuts est primordial! •

André Bonvin La belle époque!

André Bonvin est étonnant de vitalité. A 85 ans, il est toujours professeur de ski à l'Ecole suisse de ski de Crans pour quelques fidèles clients. Le métier a peut-être évolué à cause des techniques et de la demande mais l'esprit est resté le même: « Un bon professeur de ski doit s'adapter au degré de son élève, se mettre à niveau, il doit être attentif au terrain qu'il choisit et l'encourager ». Champion suisse junior de slalom et descente en 1949 à Gstaad, champion valaisan toutes catégories en 1954 à Champéry, il gagne aussi en 1953 à Sankt-Anton la Coupe Kandahar pour la descente. Membre de l'équipe nationale, c'est après une chute à Sestrières en 1956 qu'il décide de briguer une patente de ski: « Nous étions alors obligés de la passer avant 28 ans », explique le professeur. Ce qu'il fit à Zermatt. C'est l'époque du grand boom des écoles de ski, les débutants se retrouvaient sur le golf et, en fin de semaine, si tout allait bien, montaient à Cry d'Er. « Et j'aime mieux vous dire, qu'à l'époque, ils tremblaient... ». Le matin, André Bonvin enseignait aux classes collectives, l'après-midi était dévolue à ses clients privés. On le voyait sur les pistes avec la famille Chaplin ou ses

nombreux clients italiens dont beaucoup sont devenus, au fil des ans, des amis: « Je connais aujourd'hui la quatrième génération... », ajoute le fringant octogénaire. Et de raconter encore des dizaines d'histoires cocasses, les virées aux Faverges ou les raclettes chez Erwin avec 250 adultes et enfants affamés! •



> André Bonvin et un client dans les années 80.

There are three ski schools on the Haut-Plateau and they spare no imagination in offering winter activities and also other activities throughout the year. Yves Cailler runs Swiss Mountain Sport, the most recent, set up in 2004. If the demand for lessons for adults has decreased, according to the manager, who studied to be an economist, this is due to economic and sociological effects. "The tourists in hotels are greater consumers than the commuters who come at weekends, and the number of hotels has greatly decreased... What is more, the adults, who are already under a lot of pressure in their professional lives, are reluctant to be conditioned in collective lessons every day". On the other hand, the lessons for children, who

represent more than 70% of the clientele, are still just as attractive. Learning to ski well right from the start is primordial!

André Bonvin The good old days!

André Bonvin's vitality is surprising! At 85, he is still a ski instructor at the Swiss Ski School in Crans for some of his faithful clients. The profession has perhaps evolved due to the techniques and requirements but his spirit has remained constant: "A good ski instructor must adapt to the level of his students, go to the right grade, he should be attentive concerning the terrain that he chooses and encouraging". Swiss Junior slalom and downhill champion in Gstaad in 1949, all category Valais champion in Champéry in 1954, he also won the downhill Kandahar Cup in Sankt-Anton in 1953. A member of the national team, it was after a fall in Sestrières in 1956 that he decided to apply for a skiing licence: "We had to take it before we were 28 at that time", the instructor explains. Which is what he did in Zermatt. It was at the time of the great boom in ski schools, the beginners gathered together on the golf course and at the end of the week, if everything went well, they went up to Cry d'Err. "And I have to tell you, that in those days, they were trembling..." In the morning, André Bonvin gave collective lessons, the afternoons being devoted to his private clients. He could be seen on the slopes with the Chaplin family or his numerous Italian clients, many of whom became his friends over the years: "Today, it's the fourth generation that I know..." adds the dashing instructor in his eighties. And he goes on to tell us dozens of amusing stories, sprees to Faverges or raclettes at Erwin's with 250 ravenous adults and children! •

Alin Martinez

Le sourire et la patience

Un bon professeur n'est pas forcément celui qui skie le mieux. La preuve avec Alin Martinez de l'Ecole suisse de ski de Montana. Installé depuis huit ans sur le Haut-Plateau, le moniteur de ski est devenu la coqueluche des enfants. « Je ne savais pas skier quand je suis arrivé, j'habitais au bord du Pacifique où c'est l'été toute l'année. Tout était incroyable pour moi, le brouillard était magique, j'ai mis beaucoup d'énergie à apprendre à skier et j'ai débuté au Jardin des neiges. J'ai tout de suite aimé ça ». Alin parle espagnol, italien et anglais, les clients le voient parfois comme un membre de la famille! « Il n'y a pas que le niveau de ski qui importe, mais l'accueil, le sourire, l'atmosphère qu'on arrive à créer. » Il faut dire que le Mexicain est sensible au tourisme, il a grandi dans l'hôtel que ses parents tiennent à Zihuatanejo. « Je connais cette sensation de l'accueil et la patience, héritée de mon père... » Attentif à la sécurité, à la tenue de ses élèves et aux conditions météo, il possède une imagination sans borne qui régale les enfants... « Le Mexique me manque moins car j'ai trouvé une place ici ». •



> Alin Martinez, le plaisir d'enseigner.

Alin Martinez

Smiles and patience

A good instructor is not necessarily the one who skies the best. The point can be demonstrated with Alin Martinez from the Swiss Ski School in Montana. Settled for the past 8 years on the Haut-Plateau, the ski instructor is the children's idol. "I didn't know how to ski when I came here, I'd lived by the Pacific where it was summer all year round. Everything was unbelievable in my eyes, the mist was magic, I put a lot of energy into learning to ski and I began in the kids' snow garden. I loved it straight away". Alin can speak Spanish, Italian and English, the clients sometimes consider him as part of the family! "It's not just the level of skiing that's important, but the welcome, the smile, the atmosphere that you can create." It should be said that the Mexican is sensitive to tourism; he grew up in the hotel run by his

parents in Zihuatanejo. "I know all about the feelings of welcome and patience, inherited from my father..." Attentive to safety, to the behaviour of his students and the weather conditions, his imagination knows no bounds, which delights the children... "I don't miss Mexico so much because I've found my place here". •

LES ÉCOLES DE SKI À CRANS-MONTANA

Ecole de ski de Crans
www.cranskisschool.ch

Ecole de ski de Montana
www.essmontana.ch

Swiss Mountain Sports
www.sms04.ch